



Nous vivons à une époque fascinée par l'invisible. Séries, réseaux sociaux et livres de développement personnel parlent constamment « d'énergies », « d'intuition », « de messages de l'univers » ou de « signes ». Dans ce contexte, le mot *prémonition* apparaît fréquemment : cette sensation que quelque chose va se produire avant que cela n'arrive.

Mais que dit la théologie catholique traditionnelle au sujet des prémonitions ?

Sont-elles réelles ?

Viennent-elles de Dieu ?

Sont-elles de simples suggestions psychologiques ?

Peuvent-elles être dangereuses ?

Cet article veut offrir une réponse profonde, rigoureuse et pastorale claire. Non pour alimenter la curiosité, mais pour former la conscience. Car dans le discernement se trouve la différence entre la grâce et la tromperie.

1. Que signifie « prémonition » ?

Dans le langage courant, une prémonition est :

- Un pressentiment intense concernant un événement futur.
- Un avertissement intérieur qui ne procède pas d'un raisonnement logique.
- Une intuition forte qui semble anticiper quelque chose.

Toutes les prémonitions ne sont pas identiques. D'un point de vue chrétien, il convient de distinguer soigneusement :

1. **Les intuitions naturelles** (issues de l'expérience ou de la sensibilité psychologique).
2. **Les avertissements providentiels** (inspirations que Dieu peut permettre).
3. **Les suggestions émotionnelles ou anxieuses.**
4. **Les influences spirituelles non divines** (qui requièrent un discernement sérieux).

L'Église a toujours été extrêmement prudente face à ces phénomènes. Elle ne nie pas la possibilité que Dieu puisse avertir ou préparer une âme à un événement futur. Mais elle rappelle aussi que le démon peut imiter la lumière pour semer la confusion.



2. Existe-t-il un fondement biblique aux prémonitions ?

L'Écriture Sainte présente de nombreux cas où Dieu révèle des événements futurs. Mais attention : il ne s'agit pas de « prémonitions » au sens ambigu, mais de **révélations claires dans le cadre du plan salvifique**.

Quelques exemples :

- Les songes prophétiques de l'Ancien Testament.
- Les avertissements divins adressés aux prophètes.
- Les révélations en songe à saint Joseph.

Dans l'Évangile, nous lisons :

« Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte." » (Matthieu 2,13)

Ici, il ne s'agit pas de superstition, mais d'une **intervention providentielle claire et vérifiable**.

Nous trouvons également ce principe théologique :

« Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans révéler son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Amos 3,7)

Cependant, il faut comprendre quelque chose d'essentiel :

La Révélation publique s'est achevée avec le Christ et les Apôtres.

Tout avertissement ultérieur appartient au domaine des révélations privées, qui n'ajoutent rien d'essentiel à la foi.



3. La différence cruciale : révélation divine vs curiosité spirituelle

Nous entrons ici sur un terrain délicat.

L'Église condamne explicitement :

- La divination.
- Le spiritisme.
- La consultation de médiums.
- Les pratiques ésotériques.
- L'interprétation superstitieuse des signes.

Le Catéchisme est clair à ce sujet (cf. CEC 2116–2117) : chercher à connaître l'avenir en dehors de Dieu est un péché contre le premier commandement.

Pourquoi ?

Parce que cela implique un manque de confiance en la Providence.

C'est une chose que Dieu avertisse.

C'en est une autre que l'homme veuille forcer la connaissance de l'avenir.

4. Dieu peut-Il permettre un avertissement intérieur ?

Oui, mais sous des conditions très précises.

Dans la tradition spirituelle — des Pères du désert aux grands maîtres comme saint Jean de la Croix et sainte Thérèse de Jésus — on retrouve un principe constant :

Dieu peut accorder des lumières intérieures, mais l'âme ne doit ni les désirer ni s'y appuyer.

Saint Jean de la Croix avertit fermement que celui qui recherche des révélations extraordinaires s'expose à la tromperie.



Dans la vie de certains saints, on trouve des cas d'avertissements intérieurs concernant des dangers, des morts ou des événements. Mais ils apparaissent toujours accompagnés de :

- Humilité.
- Obéissance.
- Discernement ecclésial.
- Absence totale de curiosité morbide.

Ils ne sont jamais un spectacle.

Ils ne sont jamais un divertissement.

Ils ne sont jamais une auto-affirmation spirituelle.

5. Le danger moderne : l'anxiété déguisée en révélation

Dans notre contexte actuel — marqué par la crise, l'incertitude et la surcharge d'informations — beaucoup de « prémonitions » ne sont pas spirituelles mais psychologiques.

L'anxiété peut générer :

- Une sensation constante de catastrophe imminente.
- Une hypervigilance.
- Une interprétation exagérée des coïncidences.
- Un besoin de contrôle.

Beaucoup confondent peur et intuition.

La différence est claire :

Anxiété

Produit l'angoisse

Obsède

Conduit au contrôle

Isole

Inspiration divine

Apporte la paix intérieure

Illumine avec sérénité

Invite à la confiance

Conduit vers Dieu

Rappelons les paroles du Christ :



« Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas. » (Jean
14,27)

Dieu n'agit pas en semant une panique constante.

6. Le discernement spirituel : la clé

La théologie catholique offre un instrument précieux : le discernement.

Selon la tradition ignatienne, tout mouvement intérieur doit être examiné selon ses fruits :

- Augmente-t-il la foi ?
- Renforce-t-il l'espérance ?
- Accroît-il la charité ?
- Conduit-il à une plus grande humilité ?

Si une « prémonition » produit de l'orgueil (« j'ai un don »), une peur chronique ou un désir de protagonisme, elle ne vient pas de Dieu.

En outre, l'Église insiste pour que tout phénomène extraordinaire soit soumis à :

- Un directeur spirituel prudent.
- Un confesseur expérimenté.
- Le jugement ecclésial.

L'isolement est un terrain fertile pour l'erreur.

7. Providence divine vs besoin de contrôler l'avenir

Au fond, l'obsession de l'avenir révèle quelque chose de plus profond : la peur.

Le chrétien vit de cette certitude :



« *Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.*
» (Romains 8,28)

La foi n'élimine pas la souffrance.
Mais elle élimine la panique.

Dieu ne nous demande pas de connaître l'avenir.
Il nous demande de Lui faire confiance aujourd'hui.

L'obsession de tout anticiper est incompatible avec l'enfance spirituelle.

8. Que faire si j'ai un pressentiment fort ?

D'un point de vue pastoral rigoureux :

1. Ne pas agir impulsivement.
2. Ne pas le communiquer comme s'il s'agissait d'une révélation divine.
3. Examiner son état émotionnel.
4. Prier avec sérénité.
5. Consulter un prêtre prudent si cela persiste.

Dans la majorité des cas, les pressentiments forts sont :

- Des intuitions psychologiques.
- Des perceptions inconscientes de données réelles.
- Une sensibilité émotionnelle accrue.

Et cela n'est pas un péché. C'est une part de notre nature.

Le problème commence lorsqu'on les absolutise.



9. Prémonitions et vie sacramentelle

La véritable « anticipation » chrétienne n'est pas de prédire l'avenir.

C'est vivre en état de grâce.

Les sacrements nous préparent mieux que toute prémonition :

- La confession nous prépare à la mort.
- L'Eucharistie nous unit au Ciel.
- La prière nous place dans la volonté de Dieu.

La meilleure préparation face à l'inconnu n'est pas de savoir ce qui arrivera, mais d'être en amitié avec Dieu.

10. Applications pratiques pour la vie quotidienne

Au lieu de rechercher des signes extraordinaires, le chrétien peut :

1. Pratiquer l'abandon confiant

Répéter chaque jour :

« Seigneur, que ta volonté soit faite. »

2. Combattre l'anxiété par la vie sacramentelle

Fréquenter régulièrement la confession et la communion.

3. Éviter les contenus ésotériques

Même s'ils sont présentés comme « inoffensifs ».

4. Cultiver le discernement

Tout sentiment n'est pas une inspiration.



5. Vivre spirituellement préparé

Non dans la peur, mais dans la fidélité quotidienne.

11. La grande vérité : la seule certitude certaine

Il y a une chose que nous savons avec certitude : le Christ reviendra.

Mais même ici, Jésus nous avertit :

« Quant à ce jour et à cette heure, nul ne les connaît. » (Matthieu 24,36)

Le chrétien ne vit pas en essayant de décrypter le calendrier de Dieu.

Il vit dans la vigilance.

Et être vigilant ne signifie pas être anxieux.

Cela signifie être fidèle.

12. Conclusion : plus de confiance, moins de curiosité

Les prémonitions peuvent exister dans certains cas exceptionnels permis par Dieu. Mais elles ne constituent pas le chemin ordinaire de la sainteté.

Le chemin ordinaire est :

- La prière quotidienne.
- Les sacrements.
- La charité concrète.
- La confiance en la Providence.



Dans un monde obsédé par le contrôle, le christianisme propose quelque chose de révolutionnaire :

La confiance.

Vous n'avez pas besoin de savoir ce qui arrivera demain pour être saint aujourd'hui.

La véritable lumière n'est pas d'anticiper l'avenir.
C'est marcher avec le Christ dans le présent.

Et cela suffit.